

Les vitraux de l'église de Bovernier

Il n'est pas question ici, de refaire l'historique de notre église. Les Bovernions ont construit leur première chapelle en 1445. Au milieu du XVIII^e siècle, ils en avaient assez d'aller jusqu'à Sembrancher à pied. Après bien des démarches, Bovernier fut constitué en paroisse. Le 17 janvier 1752, la messe y fut célébrée pour la première fois. En 1755, l'Evêque de Sion consacrait la nouvelle église.

Depuis cette date, notre église a été l'objet d'attention constante. En 1935, on construisit les bas-côtés, dans le respect du style baroque. Le chœur fut boisé à l'époque du chanoine Clivaz. Il y a deux ans, notre église fut repeinte, on changea les bancs, installa des escaliers paisibles pour la tribune. Le chauffage fut installé dans le sol et la peinture entièrement refaite.

Notre église possède deux beaux vitraux placés dans le chœur: saint Bernard et saint Augustin, ils sont signés E. Voirol (chanoine de l'abbaye de Saint-Maurice), c'était en 1939.



Il y a deux ans, votre curé, au demeurant assez remuant, lança l'idée de compléter la galerie des vitraux. A part quelques réflexions plus ou moins désagréables, cette idée reçut un bon accueil.

Le projet a été confié à Mademoiselle Françoise Bruchez, élève de l'Ecole

(Suite après la partie romande)

supérieure de vitrail et de création, à Sion. La Commission diocésaine des beaux-arts a approuvé ce projet, avec quelques modifications qui seront apportées lors de la réalisation.

L'artiste a dû se soumettre à deux impératifs: 1. créer des vitraux figuratifs (non abstraits) représentatifs, c'est-à-dire faciles à comprendre; et 2. des couleurs très claires, pour ne pas obscurcir l'église, ce qui est le cas des deux vitraux du chœur.

Aujourd'hui, je vous présente le vitrail du bienheureux Maurice Tornay. Ce serviteur de Dieu est né à La Rosière en 1910. Curé de Yerkalo, dans le Tibet interdit, il subit de nombreuses et violentes persécutions et finalement il fut expulsé. En revenant trouver ses fidèles, il fut reconnu et arrêté sur la route de Lhassa. Quatre lamas l'ont assassiné, dans une embuscade au col du Choula, le 11 août 1949. Le 11 juillet 1992, le pape Jean-Paul II lui donna le titre de martyr de la foi. Le 16 mai 1993, il fut béatifié à Rome.

Le choix de ce vitrail me paraît intéressant, puisqu'il s'agit d'un Chanoine du Grand-Saint-Bernard, d'un saint de

chez nous: il est tellement de chez nous, qu'une partie de sa parenté vient de Bovernier (Rossier).

Vous pouvez vous procurer la biographie de Maurice Tornay à la cure de Bovernier, pour le prix de Fr. 20.—. L'argent sera versé intégralement à la cause du Père Tornay, afin de promouvoir son culte et la dévotion des fidèles. Vous pouvez aussi verser des dons spontanés ou en action de grâce pour des bienfaits obtenus, au CCP 19-4893-4: cause de canonisation du bienheureux Maurice Tornay. Des bulletins de versement ad hoc sont à disposition à la cure.

Ce vitrail a été offert précisément par des fidèles et dévots du bienheureux, en reconnaissance de grâces reçues. Toutes ces personnes sont extérieures à la paroisse.

Sur ce vitrail, M. Tornay est représenté s'appuyant sur le bâton de saint Bernard et portant la Parole de Dieu aux Tibétains, symbolisés par le chorten (tombeau des moines tibétains). La reproduction en couleur représente un coût beaucoup trop élevé. Nous vous la présentons, ici, en noir et blanc.

Le Christ n'est pas un souvenir, mais une présence.

Matthieu 17, 21